

Appel à des " négociations " inter-burundaises : le pouvoir dit "non"

@rib News, 26/03/2011 Le président du parti Frodebu LÃ©once Ngendakumana s'est dit dÃ©sÃ©satisfait par le manque de volontÃ© en dÃ©coude avec les saboteurs de la RÃ©publique qui ne cessent de piller les caisses de l'Etat. Dans une confÃ©rence de presse animÃ©e jeudi Ã Bujumbura, le prÃ©sident en exercice de l'opposition burundaise rÃ©unie au sein de l'ADC-Ikibiri a soulignÃ© que le gouvernement, Ã commencer par le Chef de l'Etat lui-mÃªme, se montre de plus en plus faibles devant les rÃ©seaux des corrupteurs, qui sont visiblement plus riches que le gouvernement lui-mÃªme.

« Au lieu de punir les gens accusÃ©s de corruption, le prÃ©sident traÃ®ne Ã prendre sa position », a dÃ©plorÃ© LÃ©once Ngendakumana. LÃ©once Ngendakumana a soulignÃ© que mÃªme les nÃ©gociations entre les partis d'opposition et le pouvoir de Bujumbura sont incontournables suite Ã la dÃ©gradation de la sÃ©curitÃ© ces derniers jours. « Le climat politico-sÃ©curitaire, n'est pas du tout bon. Il y a des cas de malversations Ã©conomiques qui ne sont pas punis et nous devons faire des nÃ©gociations dans les plus brefs dÃ©lais pour limiter les dÃ©gÃ¢ts », a martelÃ© le prÃ©sident en exercice de l'ADC-Ikibiri. En plus, LÃ©once Ngendakumana a fait savoir que mÃªme les autres sujets pourraient Ãªtre abordÃ©s, entre autre l'octroi des postes aux membres des partis qui ne sont pas au gouvernement. « Actuellement, le parti au pouvoir veut croire que tous les postes lui appartient alors qu'il y a des postes techniques qui peuvent Ãªtre occupÃ©s par d'autres », a soulignÃ© le prÃ©sident du Frodebu, ajoutant que l'ADC-Ikibiri est prÃªt Ã nÃ©gocier avec le gouvernement, mais que celui-ci continue Ã s'entÃªter. De son cÃ´tÃ©, le prÃ©sident du parti prÃ©sidentiel, JÃ©rÃ©mie Ngendakumana, dit ne pas comprendre pourquoi de ces nÃ©gociations. « Que celui qui a des problÃªmes particuliers se confie au Forum des partis politiques », a soulignÃ© le prÃ©sident du Cndd-Fdd, ajoutant que le pays n'est pas agressÃ© pour entamer des nÃ©gociations. L'ancien chef d'Etat burundais Sylvestre Ntibantunganya a de son cÃ´tÃ© estimÃ© que le dialogue entre les partis politiques est nÃ©cessaire dans le but d'Ã©viter que le pays ne retombe dans le chaos d'une guerre civile, avant d'Ãªtre rejoint par des membres de la sociÃ©tÃ© civile, au cours d'un dÃ©bat radio diffusÃ© ce jeudi soir Ã la maison de la presse. Gertrude Kazimira, en tant que vice-prÃ©sident de l'OAG et qui avait fait une analyse sur le rÃ´le du dialogue dans la sociÃ©tÃ© burundaise, a fait savoir que le dialogue s'impose mÃªme dans les moments les moins tendus, contrairement Ã la rÃ©alitÃ© actuelle au Burundi. [JMM]